

S. Petronio, dans le *palais Galvani*, via dell' Archiginnasio, 2. L'entrée est sous les arcades. Il est ouvert tous les jours, moyennant 1 fr. dans la semaine, de 9 h. à 4 h. en été (avr.-oct.) et de 10 h. à 3 h. en hiver, et gratuitement le dimanche, de 10 h. à 2 h. Catalogue, 1 fr. Il y a des étiquettes.

REZ-DE-CHAUSSÉE. Dans le VESTIBULE, quelques tombeaux romains et deux tombeaux de la Chartreuse. A dr., le guichet pour les billets.

La cour où l'on passe de là, est celle de l'*ospedale della Morte* (1450), restaurée avec goût. Ses galeries renferment des inscriptions antiques et du moyen âge. Au fond, dans le coin à g., une petite salle (IV) avec des antiquités romaines de Bologne. Ensuite le *museo del Risorgimento*, avec des souvenirs de Murat et des guerres pour l'indépendance de l'Italie. — Dans une autre cour sont de beaux ornements en terre cuite des XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> s. — Le reste du rez-de-chaussée renferme les archives. L'entrée est dans la rue latérale qui sépare le musée de l'Archiginnasio: archiviste, le prof. Malagola.

PREMIER ÉTAGE, *musée d'antiquités* (dir., le prof. Brizio) et *musée du moyen âge* (dir., le Dr Frati). — I<sup>re</sup> SALLE (à dr.), objets préhistoriques, trouvés dans des cavernes et ailleurs: pierres, ossements, anses en forme de croissant, etc. A côté, une pièce contenant des antiquités trouvées dans la province de Bologne et des objets indiens de l'Amérique du Nord. — III<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> SALLES, où nous arrivons par la II<sup>e</sup>, antiquités égyptiennes, surtout, dans la III<sup>e</sup> salle, des stèles; au milieu, la statue en calcaire d'une personne à genoux. — IV<sup>e</sup> SALLE: momies et cercueils de momies, statuette de divinités en bois, en bronze et en émail. — V<sup>e</sup> SALLE: bas-reliefs en calcaire, avec des scènes de la vie privée; statuette en basalte du roi Nefr-Hotep, de la fin du III<sup>e</sup> millénaire av. J.-C.; feuilles de papyrus et, dans le haut de l'armoire du milieu, 2 scarabées dorés avec la figure de Ramsès III, du XIV<sup>e</sup> s. av. J.-C. — VI<sup>e</sup> SALLE, antiquités gréco-romaines: au milieu, \*A, tête de Minerve, sans casque, du temps de Phidias, d'après un bronze, très bien conservée; B, parure en or antique; vases en argent; dans le haut, des coupes, surtout la seconde à g.; lécythes attiques, avec dessins sur fond blanc; D, verres, vases attiques, particulièrement des lécythes dans le haut à g.; \*E, tête barbe, ouvrage grec. Aux murs: à g., N, terres cuites; F, G, vases grecs et italiques; à dr. (fen.), H-M, sculptures, notamment (M) un bas-relief funéraire grec, une femme debout, et un \*fragment de bas-relief, une tête de bélier et une main. — VII<sup>e</sup> SALLE, sculptures peu importantes. — VIII<sup>e</sup> SALLE, produits de l'industrie italique: B, C, et I, vases noirs dits «vasi di bucchero»; E, fibules, miroirs ornés de dessins et de bas-reliefs. Au milieu, A, des statuette en terre cuite et des urnes cinéraires. Dans une arm. à la fen., un casque étrusque en bronze, une statuette avec un casque du même genre et la reproduction d'un autre casque étrusque, qui est à Turin. — IX<sup>e</sup> SALLE, antiquités romaines: H, poids de bronze, balances, clefs, cuillers, clochettes, aneaux; I, lampes, verres. Au milieu, B, des lampes, des vases d'Arétium, des bronzes, des ivoires de l'époque chrétienne.

X<sup>e</sup> SALLE, la plus importante. A dr., des vases italiques avec ornements gravés, puis imprimés; des bronzes, des ivoires, etc. A g., des stèles étrusques à bas-reliefs et des tombeaux complets, provenant de fouilles récentes faites d'une façon systématique à Bologne et aux environs. Toute cette collection donne une bonne idée de l'état de la civilisation chez les habitants de Felsina (p. 292). Les armoires A-D, au milieu; O-T, au fond, et V, à dr. de l'entrée, contiennent les objets les plus anciens de la *période ombrienne*. Quelques-uns, dans les armoires B et C indiquent déjà des relations avec des peuples d'outremer. Cette remarque s'applique encore davantage à ceux de l'armoire D, où il y a aussi des scarabées phéniciens avec émail. Les objets les plus anciens de la *période étrusque* sont du côté des fen. et dans la II<sup>e</sup> salle, à voir à la suite. A la 3<sup>e</sup> fen., vitr. de dr., un seau en bronze trouvé à la Chartreuse, où sont représentés un sacrifice et une procession. A la 4<sup>e</sup> fenêtr. vitr. V, des objets en or et en argent (VI<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> s.). Vitr. E-G, au milieu: objets en bronze et en os, verres et vases grecs du V<sup>e</sup> s., d'importation, comme les vases des VI<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> s. dans les vitr. I-M, au fond. \*H, objets trouvés dans

un tombeau étrusque, entre autres une belle amphore attique, avec Héléne et Ménélas, et un candélabre étrusque en bronze. Dans le bas de l'armoire E, des objets provenant de tombeaux celtiques sous une nécropole romaine.

XI<sup>e</sup> SALLE: nombreux ustensiles en bronze trouvés dans un vase en terre près de S. Francesco. — XII<sup>e</sup> SALLE: armes modernes, selle en ivoire du commencement du XIV<sup>e</sup> s.; éperon en bronze doré du X<sup>e</sup> s.; armes turques, etc. — XIII<sup>e</sup> SALLE, majoliques: A, hispano-mauresques, entre autres une coupe avec les armes de Médicis et la devise «glovis» (si volge la fortuna); 19, cruche de Faenza (1499); 31, Couronnement de Charles-Quint, de Faenza; 32, Myrrha, de Fano; 34, Fontaine d'amour, de Faenza; \*355, Présentation de la Vierge, par *Maestro Giorgio*, de Gubbio (1532); 338, femmes se baignant, de Pesaro; 384, trophées, de Castel Durante; au milieu, G, un calice bleu avec la Fuite en Egypte et l'Adoration des mages, par *Beruviero da Murano* (XIV<sup>e</sup> s.); des vases en verre faits pour le mariage de Giovan II Bentivoglio avec Ginevra Sforza (1465). Du côté de la sortie, des vases en terre, ceux du haut du Pérou, ceux du bas du Maroc et de la Kabylie. — XIV<sup>e</sup> SALLE: A, B, émaux de Limoges, ivoires; au milieu, Hc, Hd, ivoires du commencement du moyen âge; peignes du XIV<sup>e</sup> s. et calendriers runiques; E, ouvrages en métal arabes; C, D, instruments de musique. — XV<sup>e</sup> SALLE: sculptures des XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s.; au mur en face des fenêtres, Grégoire XIII, par *Menganti*; au milieu de la salle, N., modèle du Neptune de Jean de Bologne; G, H, \*médailles de la renaissance, entre autres Galeazzo Marescotti, de *Sperandio*; Isotta da Rimini et Leon Battista Alberti, de *Matteo dei Pasti*; Nic. Piccinino, de *Victor Pisano*. — XVI<sup>e</sup> SALLE: sculptures du moyen âge et de la renaissance, du côté de la fenêtre, une statue en bronze de Boniface VIII par *Manno*, orfèvre de Bologne (vers 1300), le plus grand travail au repoussé fait jusqu'alors depuis l'antiquité; beaucoup de monuments funèbres de professeurs de Bologne, le plus curieux celui du célèbre juriconsulte Bart. di Saliceto (m. 1412), par *André da Fiesole*; au milieu, des reproductions de croix du moyen âge; à g., deux du XI<sup>e</sup> s. — XVII<sup>e</sup> SALLE: livres de chant avec miniatures: A, B, C, des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> s.; D, E, du XV<sup>e</sup>; F, du XVI<sup>e</sup>; G, broderies en soie du XV<sup>e</sup> s. Au milieu, N-Z, livres de corporations des XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s., avec de belles miniatures.

Dans le voisinage est l'*Archiginnasio Antico* (pl. E 5), construit en 1562 par *Terribilia*, pour l'université. Là se trouve maintenant la *bibliothèque communale*, qui est ouverte tous les jours de 9 h. à 5 h. Elle possède 160 000 vol. et 2700 manuscrits, ainsi qu'un tableau de jeunesse du *Francia*, le Christ en croix et des saints. Il y a une salle intéressante lambrissée en bois, où ont eu lieu les premiers cours d'anatomie. Dans la chapelle, des fresques de *Cesi*. — Devant l'Archiginnasio, sur la place Galvani, la *statue de Galvani*, marbre par *Cencetti* (1879).

Nous prenons au S., par la PLACE CAVOUR (pl. E 5), transformée en un joli jardin et décorée d'un buste de Cavour (1892). Là aussi se trouvent, à dr. la *Banque Nationale* (pl. 24, E 5), construite par Ant. Cipolla, et à g. le *pal. Guidotti* (pl. 46, E 5), rebâti par Cor. Monti. — Plus loin est la PLACE GALLÉE (pl. E 6), où conduit la via Garibaldi.

\*S. Domenico (pl. E 6), sur cette place, est une vieille église du XIII<sup>e</sup> s., presque entièrement reconstruite vers le milieu du XVII<sup>e</sup> s. Appelée autrefois *S. Bartolommeo*, elle a changé de nom en l'honneur de St Dominique, mort à Bologne en 1221. C'est une construction romane à trois nefs et à transept, avec un dôme sur la croisée.

INTÉRIEUR (un frère dominicain ouvre le chœur et la chapelle St-Dominique). — 3<sup>e</sup> chap. de dr., au-dessus de l'autel, une Vierge par *Scarsellino*, sous verre. — Au milieu du bas côté de dr., la chap. St-Dominique, où est le



tombeau de ce saint. C'est un \*sarcophage («arca») en marbre blanc, de 1267, décoré de beaux bas-reliefs, par *Nic. Pisano* et par *Fra Guglielmo*, son élève (p. 387). Il est maintenant sur un soubassement orné de 3 bas-reliefs par *Alfonso Lombardi* (1532), mais il était auparavant sur des colonnes. Devant le soubassement se trouvent deux \*anges à genoux tenant des candélabres, celui de g. un ouvrage charmant du commencement de la renaissance, par *Nic. dell' Arca* (1469-1473), qui a fait aussi le couvercle, décoré de riches couronnes de fruits tenues par des enfants et qui a dû à ce sarcophage le surnom de «dell' Arca». L'ange de dr. est une œuvre de jeunesse de *Michel-Ange* (1494), de même que le St Pétrone, sur le sarcophage, avec un modèle de l'église dans la main. Dans la demi-coupe au-dessus du tombeau, la \*Gloire de St Dominique, fresque d'un magnifique coloris, par *le Guide*; à dr., St Dominique ressuscitant un enfant, par *Tiarini*; à g., le même brûlant des ouvrages hérétiques, par *Lionello Spada*. A dr. du chœur, la Vierge et des saints (1501), par *Filippino Lippi*. — Dans le chœur, des \*stalles en marqueterie par *Fra Damiano da Bergamo* (1528-1541), les plus belles celles du milieu, où se voient le nom de l'artiste, à g., et celui du restaurateur, *Ant. de Vicentia* (1744), à dr. Entre la 1<sup>re</sup> et la 2<sup>e</sup> chap. à g. du chœur, le monument du roi Enzo «Hencius Rex» (p. 294), restauré à plusieurs reprises; dans la 2<sup>e</sup> (dr.), celui de Taddeo Pepoli (m. 1337), par le Vénitien *J. Lanfrani*; en face du tombeau d'Enzo, un portrait de St Thomas d'Aquin (m. 1274), fortement retouché. — Dans le bras g. du transept, la chap. du Rosaire, qui renferme le tombeau du Guide (m. 1642), sous la pierre du milieu (inscription à g.), et celui d'Elisab. Sirani, qui excella dans la peinture et mourut empoisonnée en 1665, à peine âgée de 26 ans. Le tableau d'autel est encadré d'autres petits tableaux du Guide, des Carrache, d'Elisab. Sirani, etc. Sous le porche latéral, le tombeau du juriconsulte Al. Tartagni (m. 1477), par *Fr. di Simone*. En face, le monument de la famille Volta, avec une statue de St Proculé (vers 1580).

Il y a encore sur la place Galilée deux colonnes, qui portent un St Dominique et une Vierge, et deux mausolées du xiii<sup>e</sup> s. Le plus important, sur 9 colonnes, en l'honneur de *Rolandino Passigieri*, qui se distingua dans les luttes de la ville contre l'empereur Frédéric II: il a été restauré en 1868. L'autre est de la famille Foscherari.

Près de là, au S., sur la piazza de' Tribunali (pl. E 6), se voit l'anc. palais *Bacciocchi*, qui a une façade d'*André Palladio* et une colonnade de *Bibbiena*. C'est maintenant le palais de justice.

A l'O., via d'Azeglio, le \*PALAIS BEVILACQUA-VINCENZI (pl. D 6), sans arcades au rez-de-chaussée, mais qui a une magnifique cour, la plus belle dans son style, peut-être de *Gasp. Nadi* (vers 1483). Les séances du concile de Trente ont eu lieu quelque temps dans ce palais (1547). — Nous prenons la via Urbana pour aller au

**Collegio di Spagna** (pl. D 6), au coin de la strada Saragozza, fondé en 1364 par le cardinal Alborno. Il a dans sa belle cour des fresques restaurées d'*Ann. Carrache*; dans la chap., au-dessus du maître autel, une Vierge de *Marco Zoppo*; à dr., une fresque de *Lippo di Dalmasio* (xvi<sup>e</sup> s.); dans le haut, une Vierge du *Bagnacavallo*. — Plus loin, via Saragozza, à g., le palais *Albergati* (pl. C 6), la façade de 1540 d'après Bald. Peruzzi (?). — Au N. du collège, dans la via Barberia, est l'église *S. Paolo* (pl. 20, D 5), bâtie en 1611 par Magenta et qui a des peintures, celle de la 2<sup>e</sup> chap. à dr. (le Paradis) par *L. Carrache*, celle de la 4<sup>e</sup> par le Guérchin, etc.

Presque en face, le palais *Zambeccari di S. Paolo* (pl. 58, D 5), et, dans la via Val d'Aposa, l'anc. chapelle des *Frati di S. Spirito*, qui a une charmante façade des premiers temps de la renaissance, restaurée en 1893; deux rangs de pilastres, des médaillons et un attique en terre cuite.

La via Barberia débouche sur la longue PLACE MALPIGHI (pl. C 4-5). On y voit à l'O., à côté du chœur de *S. Francesco*, les tombeaux des juriconsultes *Accursius* (m. 1230), *Odofredus* (m. 1265) et, à dr., *Rolandino dei Romanzi* (m. 1285), détruits en 1598 et 1803 et restaurés en 1892 d'après *Rubbiani*.

**S. Francesco** (pl. C 4), église bâtie en 1236-1245 par *Marco da Brescia*, a longtemps servi de magasin militaire, et elle n'a été rendue au culte qu'en 1887. L'abside a des piliers dans le genre des églises du Nord. A g., une belle tour en briques, construite par *Ant. Vincenzi* (vers 1400).

\*L'entrée est au N., en face des halles. L'intérieur est à trois nefs, avec pourtour et neuf chapelles rayonnantes. On le restaure dans l'ancien style. Dans le bas côté de g. est le tombeau d'*Alexandre V* (m. 1410), avec sa statue couchée, en terre cuite, par *Sperandio*. Dans le chœur, un grand \*autel goth. en marbre, le premier ouvrage connu des frères *Massegne*, de Venise (1388), avec quantité de figures et de bas-reliefs.

La rue animée dite VIA RIZZOLI (pl. E 4), à l'E. de l'extrémité N. de la place de Neptune (p. 293) conduit aux tours penchées (v. ci-dessous). — Dans la via dell' Indipendenza (pl. E 4-1) se trouve

**S. Pietro**, la cathédrale (pl. E 4), reconstruit à partir de 1605, dans le style baroque, par *Magenta*. Il se compose d'une immense nef voûtée en berceau et de chapelles latérales avec de hautes tribunes. Il y a dans la crypte une Pietà en terre cuite par *Alf. Lombardi* (?), dans la sacristie, un christ avec trois saints par le *Bagnacavallo* et dans la salle du chapitre une Mère de douleurs avec les apôtres par *L. Carrache*. — L'archevêché (Pal. Arcivescovile; pl. 28), à côté, via del Monte, a une cour bâtie en 1577 par *Tibaldi*. — Dans la via Manzoni, au N.-O. de *S. Pietro*, la petite église de la *Madonna di Galliera* (pl. 13, D E 4), qui a une belle façade en briques de la renaissance (1470). — En face, le palais *Fava* (pl. 41, D 4), qui a des fresques par les Carrache, les sujets tirés de l'histoire de Jason et de celle d'Énée.

Nous revenons à la via Rizzoli. A l'extrémité E. de cette rue s'élevaient les deux monuments les plus curieux de Bologne, les tours penchées (pl. F 4), constructions en briques sans ornement. La *Torre Asinelli* (pl. 32), construite en 1109 par *Gher. degli Asinelli*, est haute de 97 m. 61 et inclinée de 1 m. 23 à l'O. Un mauvais escalier de 447 marches conduit à la plate-forme, d'où l'on a une belle vue, mais on n'y peut monter seul (50 c. pour se faire accompagner). La *Torre Garisenda* (pl. 33), commencée en 1110 par *Fil. et Ott. Garisenda* et restée inachevée, n'a que 49 m. 60 de haut, mais elle incline de 3 m. 04 au S. Le Dante (Enfer, xxxi, 136) compare le géant Antée se penchant vers lui à la tour Garisenda, «lorsqu'un



nuage passe au-dessus» (v. p. 372). — Sur la piazza di Porta Ravennana, devant les tours, la belle *maison des Stracciatori* («Universitas Interpolatorum»), dont la construction, attribuée au *Francia*, date de 1496: elle a été restaurée en 1620.

Des tours penchées rayonnent cinq rues, menant aux portes des mêmes noms, savoir les rues Castiglione, S. Stefano, Mazzini, S. Vitale et Zamboni. A dr., à l'angle des rues S. Stefano et Castiglione, se voit le \*palais de la Mercanzia (pl. F 5), dit aussi *Loggia* ou *Foro de' Mercanti* (tribunal de commerce), bel édifice goth. construit, dit-on, en 1294 (?), mais que les Bentivogli firent réédifier en 1439, peut-être par *Fieravante Fieravanti*, et qui a été restauré en 1890. Les murs des escaliers, les corridors, etc., sont ornés des armoiries des anciens juges, de 1441 à 1800.

Dans la VIA CASTIGLIONE, à g., le palais *Pepoli* (pl. 51, F 5), de 1344, qui ressemble à un château fort et fut autrefois la résidence de la puissante famille du même nom. Il a de riches arcades et une cour imposante, avec une galerie et des corridors en partie voûtés. — Plus loin à dr., la *Caisse d'épargne* (Cassa di Risparmio; pl. 25, E 5), construction neuve remarquable par *Gius. Mengoni* (p. 73), en marbre de Vérone, avec arcades au rez-de-chaussée et belles grilles en fer forgé aux fenêtres. — A côté, au nouveau square Minghetti (pl. E 5), la statue de l'homme d'Etat *Marco Minghetti*, bronze par Monteverde (1896).

Le premier monument à g. dans la VIA S. STEFANO est

\*S. Stefano (pl. F 5), composé de 7 constructions distinctes, sur l'emplacement d'un ancien temple d'Isis. Sa fondation remonte probablement au v<sup>e</sup> s. Trois de ces constructions ont leurs entrées dans la rue.

L'ÉGLISE PRINCIPALE actuelle, de 1637, a sur sa vieille façade une chaire du xii<sup>e</sup> s., mais sans cela rien de remarquable. A côté est l'entrée de la DEUXIÈME ÉGLISE, \*S. Sepolcro, qui a été bien restaurée de nos jours. C'est une rotonde antérieure à l'an 1000, avec des ornements en terre cuite de plusieurs couleurs. Une colonne en briques y a été ajoutée à chacune des sept colonnes antiques, et l'on y a construit au xii<sup>e</sup> s. le tombeau de St Pétrone (m. 430), imitation du St-Sépulcre à Jérusalem. Derrière S. Sepolcro est une cour à colonnade, nommée *Atrio di Pilato*, qui date du xi<sup>e</sup> s. Il y a au milieu des fonts baptismaux, dont l'inscription fait mention de Liutprand, roi des Lombards (m. 744). La chapelle de g. possède un christ avec des saints par *Giac. Francia* et un crucifix par *Sim. da Bologna* (xiv<sup>e</sup> s.). — On entre de là à g. dans la QUATRIÈME CONSTRUCTION, l'église de la *Trinité*, qui a des piliers; au milieu, une rangée de colonnes à chapiteaux du temps des Lombards et dans la 3<sup>e</sup> chap. de dr. une Adoration des mages en terre cuite peinte du xiv<sup>e</sup> s. A côté, à dr., est la CINQUIÈME CONSTRUCTION, la *chapelle de la Consolation*. En allant de là tout droit, puis tournant à g., on arrive dans un cloître de l'anc. couvent des célestins (xi<sup>e</sup> s.). — Ensuite à dr. à l'entrée (grille) de la SIXIÈME CONSTRUCTION, la *confession* ou la *crypte*, sous le chœur de la première église. Elle est du xi<sup>e</sup> s., mais les chapiteaux sont plus anciens. Le gardien ouvre la SEPTIÈME CONSTRUCTION, *SS. Pietro e Paolo*, à côté de la cour mentionnée ci-dessus. C'est une basilique du style lombardo-roman commencée au xi<sup>e</sup> s., mais qui a subi plusieurs remaniements. Elle a à l'extérieur de beaux ornements en briques et un vieux portail. A l'intérieur, à g. du chœur, un vieux sarcophage chrétien du ix<sup>e</sup> s., avec une croix entre des paons; il renferme les reliques de St Vital,

martyrisé en 352. A dr., le sarcophage du martyr St Agricola (ix<sup>e</sup> s.), où le saint est représenté avec des ailes, entre un cerf et un lion.

En face de l'église, à dr., n<sup>o</sup> 18, le *palais Bolognini*; n<sup>o</sup> 19, le *palais Bovi Silvestri*, du style goth., qui passe pour avoir été construit par Fieravante Fieravanti.

Une petite rue à dr. à l'extrémité de la via Farini nous mène à S. Giovanni in Monte (pl. F 5-6), très vieille église du style goth., fondée par St Pétrone en 433, reconstruite en 1440 et restaurée en 1824. Elle a 3 nefs basses et un petit transept. La façade et la coupole sont plus modernes.

Au-dessus de l'entrée, un Aigle modelé par *Nic. dell' Arca* et une fenêtre ronde, où se voit, à l'intérieur, St Jean avec les 7 candélabres de l'Apocalypse, de *Cossa*. 3<sup>e</sup> chap. de dr., St Joseph avec l'enfant Jésus; à g., St Jérôme, tous deux par le *Guerchin*. 5<sup>e</sup> chap., *Gennari*, St Amien baptisant un roi. 7<sup>e</sup> chap., \*la Vierge sur un trône, avec 4 saints et des anges faisant de la musique, œuvre capitale de *Lor. Costa* (1497; meilleure lumière le matin). — Dans le chœur, le \*Couronnement de la Vierge et des saints, dans un beau paysage, aussi de *Costa* (vers 1505, meilleure lumière le matin ou après midi). Les stalles sont de *P. Sacca* (1523). Au-dessus, les bustes des apôtres, en terre cuite, par *Alf. Lombardo* (?). Dans le transept de g. s'est trouvée jusqu'en 1796 la Ste Cécile de Raphaël (v. p. 306) maintenant remplacée par une mauvaise copie dans le beau cadre primitif de *Formigine*. — 6<sup>e</sup> chap. de g., sur l'autel, une statue de J.-C., d'un seul morceau de figuier (xv<sup>e</sup> s.). Derrière, une croix de pierre de 801, sur une colonne antique. 5<sup>e</sup> chap., Jésus appelant les fils de Zébédée, par *Cesi*. 2<sup>e</sup> chap., St François, du *Guerchin*.

Plus bas, via S. Stefano, 43 et 45, les beaux *palais Ranuzzi* et *Pallavicini* (pl. 35, G 6). La dernière rue à dr. à l'extrémité de la via S. Stefano, un peu en deçà de la porte, conduit à la *Madonna del Baracano*, qui a un joli péristyle et une fresque de *Cossa*, la Vierge avec Giov. Bentivoglio II et sa femme, *Ginevra Sforza* (1472). L'encadrement de la niche du maître autel est de *Properzia de' Rossi*. — On a des remparts à g. de l'église une belle vue des contreforts des Apennins.

A l'entrée de la VIA MAZZINI (pl. F G H 5), en face de la tour *Garisenda* et au coin de la via S. Vitale, s'élève S. Bartolomeo di Porta Ravennana (pl. F 4), église construite vers 1530 par *Formigine*. Elle a un beau porche à piliers. L'intérieur a été modernisé. Au plafond, des fresques par *Ang. Colonna*. Au 4<sup>e</sup> autel à dr., l'Annonciation, par *l'Albane*, une de ses meilleures œuvres (1632). A côté, la Nativité de J.-C. et la Fuite en Egypte, par le même. Dans la 5<sup>e</sup> chap. à g., une Vierge du *Guide*. — Plus loin, à g., dans la via Mazzini, n<sup>o</sup> 24,

Le palais *Sampieri* (pl. 54, F 5), désigné par un écriteau (*galleria Sampieri*). Il a de belles fresques des *Carrache* et du *Guerchin*, représentant l'histoire d'Hercule, mais ses tableaux sont sans valeur (50 c. de pourb.).

2<sup>e</sup> salle, au plafond: \*Hercule luttant avec Jupiter; au mur de dr., Cérés cherchant Proserpine, par *L. Carrache*. — 3<sup>e</sup> S., au plafond, le Chemin de la vertu; au mur de dr., un Géant frappé de la foudre, par *Ann. Carrache*. — 4<sup>e</sup> S., au plafond, Hercule et Atlas; au mur de dr., Hercule et Cacus, par *Aug. Carrache*. — 5<sup>e</sup> S. Plafond, Combat d'Hercule et d'Antée, par le *Guerchin*. — 6<sup>e</sup> S. Plafond, le Génie de la force, par le *Guerchin*.



A côté, la maison de Rossini (pl. 59), que le célèbre compositeur se fit construire en 1825 et qu'il décora de maximes tirées de Cicéron et de Virgile.

S. Maria dei Servi (pl. G 5), église goth. au coin de la via Mazzini et de la via Guerrazzi, bâtie à partir de 1383 par *Fra Andréa Manfredi*, a un portique dont les colonnes sont excessivement minces et fort espacées, et, à l'extérieur, des fresques considérablement endommagées du XVII<sup>e</sup> s.

Le maître autel, achevé en 1561, est de *Montorsoli*; on y voit Jésus ressuscité, avec la Vierge et St Jean; dans le bas, à g., Adam; à dr., Moïse; derrière, le portrait du donateur, Giulio Bori. Sous l'orgue, de petites fresques du *Guidé*. 7<sup>e</sup> autel à g., l'Annonciation, par *Inn. da Imola*. A la place du 3<sup>e</sup> autel de g., le tombeau de Louis Gozzadini, en stuc, par *Giov. Zaecchio*. 2<sup>e</sup> autel, Jésus et la Madeleine, par *l'Albane*. Dans le pourtour du chœur, à dr., un bas-relief en terre cuite, la Vierge avec St Laurent, St Eustache et deux anges, par *Vinc. Onofri*, de 1503.

Dans la VIA S. VITALE, où conduit la large place Aldrovandi au N., SS. Vitale ed Agricola (pl. 23, G 4), église consacrée par St Pétrone en 428 et restaurée en 1872. Il y a dans la grande chapelle de g. un beau tableau d'autel du *Francia* (voilé). Des fresques sur les côtés, celle de dr., l'Adoration des bergers, est de *Giac. Francia*; celle de g., la Visitation, du *Bagnacavallo*.

En face, le palais Pedrazzi, anc. palais Fantuzzi (pl. 40, G 4), construit sur les plans de Formigine et avec un magnifique escalier de P. Canali.

La rue la plus au N. de celles qui partent des tours penchées est la VIA ZAMBONI (pl. F G H 3-4). On y voit à dr. le beau palais Malvezzi-Medici (pl. 49), construit en 1550 par Bart. Triachini. Plus loin, la petite PLACE ROSSINI, nommée ainsi en souvenir du grand compositeur, qui fréquenta de 1807 à 1810 l'école de musique voisine, le Liceo Rossini (pl. 26), où il y a une collection importante pour l'histoire de la musique.

S. Giacomo Maggiore (pl. F 4), aussi sur cette place, a été fondé en 1267. Il a un portique de 1483, par *Gasp. Nadi*, une seule nef voûtée en plein cintre, de 1497, et quelques bons tableaux.

Sur l'autel à g. près de l'entrée, la Vierge à la ceinture, fresque d'un vieux artiste bolonais (voilée). 3<sup>e</sup> chap. de dr., la Conversion de St Paul, par *Ercole Procaccini*. 5<sup>e</sup> chap. de dr., la Vierge sur un trône, avec cinq saints et le donateur, par *Passerotti*. 7<sup>e</sup> chap., le Mariage de Ste Catherine, par *Innoc. da Imola* (1536). 9<sup>e</sup> chap., St Roch avec un ange, par *Louis Carrache*. La 11<sup>e</sup> chap. a été construite et ornée de fresques par *Pellegr. Tibaldi*. — Le chœur renferme de grands tableaux par *Tom. Laurati*, la Résurrection, etc. — La 3<sup>e</sup> des chapelles qui entourent le chœur a un autel recouvert de dorures, avec beaucoup de saints, et à g., au mur, un grand christ, peint par *Sim. da Bologna* (1370). — La 6<sup>e</sup> chap., celle des Bentivogli, pavée de carreaux émaillés, renferme le chef-d'œuvre du *Francia*, une \*Vierge avec des anges, St Sébastien à dr. et le donateur à g., et des fresques, celles de g., le Triomphe de la Vie et le Triomphe de la Mort, d'après Pétrarque, et celle de dr., les \*Bentivogli, par *Lor. Costa* (1488), une œuvre de jeunesse; celles du haut, par des inconnus. Au-dessus du tableau du *Francia*, une Vision de St Jean (Apocal., XVII, 1-8), probablement de *Lor. Costa*, mais fortement retouchée. On y voit aussi une statue équestre en relief d'Annibal

Bentivoglio, par *Nic. dell' Arca* (1458), et, en face de la porte, le \*tombeau d'Antoine Bentivoglio (m. 1435), par *J. della Quercia*; à l'entrée, un portrait en relief de Giovanni Bentivoglio, peut-être par le *Francia* (1497). — Dans le bas-côté de gauche, 9<sup>e</sup> chap. à partir de l'entrée, une Présentation au temple par *Horace Summachini*.

Le sacristain de l'église ouvre aussi l'oratoire voisin,

S. Cecilia (pl. 4, F 4), construction carrée élevée en 1481 pour Jean Bentivoglio et ornée de belles fresques par *Lor. Costa*, le *Francia* et leurs élèves.

1, à g., Martyres de St Valérien et St Tiburce; à dr., Funérailles des mêmes saints, avec le château St-Ange à l'arrière-plan, deux fresques par *Aspertini*. 2, à dr., Justification de Ste Cécile devant le préfet romain; à g., Couronnement de Ste Cécile et de son fiancé St Valérien, par *Chiodarolo*. 3, à g., Baptême de St Valérien; à dr., Martyre de Ste Cécile (jetée dans l'huile bouillante), par *Tamaroccio*. 4, à dr., Ste Cécile faisant l'aumône; à g., St Urbain convertissant St Valérien, par *Lor. Costa*. 5, à g., Mariage de Ste Cécile; à dr., Funérailles de Ste Cécile, par le *Francia*.

Vis-à-vis, du côté g. de la rue, le palais Malvezzi-Campeggi (pl. 50), bâti par Formigine: il a une cour remarquable. A côté, le palais Magnani-Guidotti (pl. 48), par Dom. Tibaldi, de 1577: il a des fresques des Carrache. — Puis, le teatro Comunale (pl. 60, F 4) et, à dr.,

L'Université (pl. G 3-4; v. p. 292 et 297), l'anc. palais Cellesi, dont la cour a été construite par *Bart. Triachini*. Elle a cinq facultés et compte env. 1500 étudiants. Les plus importantes de ses collections, publiques le dim., sont celles d'anatomie et de minéralogie. La tour, dans laquelle se trouve l'observatoire, commande une belle vue de la ville.

La bibliothèque, qui compte 170 000 imprimés et 6000 man., est ouverte tous les jours de 10 h. à 2 h., sauf le dimanche. Parmi les manuscrits figurent le plus ancien de Lactance, des lettres de Voltaire à Frédéric le Grand, etc. Le célèbre savant *Joseph Mezzofanti*, né à Bologne en 1776 et professeur de langues orientales à l'université, y fut bibliothécaire. Il fut nommé cardinal par le pape Grégoire XVI en 1838, et il mourut en 1849 à Naples. Il savait 18 langues à l'âge de 36 ans et 42 à 73 ans, à sa mort.

Le musée de géologie est via Luigi Zamboni, n° 2530. Il comprend d'intéressantes pétrifications des environs de Bologne et une collection d'objets des temps préhistoriques. Directeur, le prof. Capellini.

De l'Université, nous allons à l'ancien collège des jésuites,

L'Académie des Beaux-Arts (pl. G 3), le musée. Il y a au rez-de-chaussée une collection de moulages et d'œuvres d'art modernes et au premier étage, à dr., une excellente \*GALERIE DE PEINTURE (*Pinacoteca*), visible tous les jours, dans la sem. moyennant 1 fr., de 9 h. à 3 h. en hiver et 4 h. en été, et gratuitement les dim. et fêtes, de 11 h. à 2 h. Catalogue en préparation. Les noms des peintres sont inscrits sur les tableaux.

Les ŒUVRES DU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE, qui forment la partie principale de ce musée, ont peu d'attrait actuellement, où l'on s'intéresse plutôt à celles de la renaissance. Cependant on aurait tort de méconnaître le talent des maîtres de cette époque. Ce qu'il faut regretter, c'est qu'ils n'aient pas visé au progrès, mais se soient plutôt efforcés de rendre intéressants des sujets déjà souvent traités. Sous le rapport



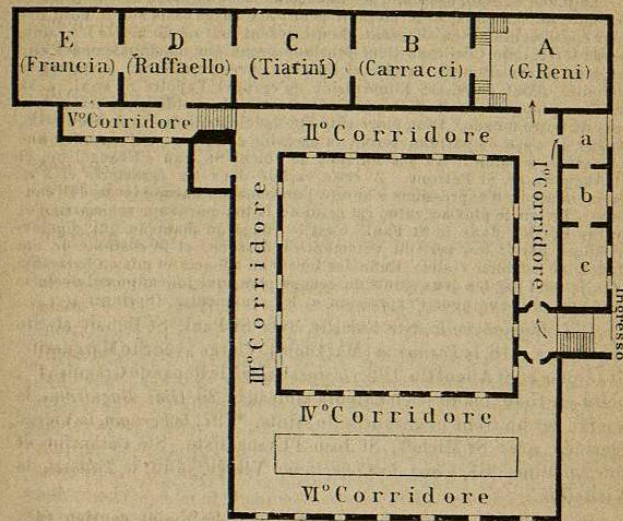
de la peinture à fresque, les maîtres de Bologne, les «éclectiques» (v. p. 293), seront mieux appréciés à Rome; mais ils sont très bien représentés ici, par une série de brillants tableaux. Nous mentionnerons du *Guide*, le mieux doué de l'école, la Madone della Pietà, n° 134, qui se distingue par le talent avec lequel les personnages sont groupés. La même qualité se retrouve dans le Crucifixion (136). Ces deux tableaux se placent, pour la composition, au rang des meilleures œuvres du xvi<sup>e</sup> s. Le Massacre des Innocents du même peintre (135) est exceptionnellement remarquable et caractéristique. Le *Guide* se signale surtout comme coloriste dans le St André Corsini (139). Son dessin de l'Ecce homo (142) mérite aussi de fixer l'attention, car c'est une composition où ce sujet préféré du xvii<sup>e</sup> s. est traité de main de maître. L'œuvre la plus intéressante de *Louis Carrache* est sans doute sa Nativité de St Jean-Baptiste (45). La Vierge avec des saints d'*Annibal Carrache* (36) se distingue par une ordonnance architectonique splendide. La Communion de St Jérôme par *Augustin Carrache* (34) est bien inférieure aux sujets du même genre du Dominiquin au Vatican. Les Martyrs du *Dominiquin* font une impression peu agréable. Au contraire, la Vierge avec deux Chartreux du *Guerchin* (13) est un tableau plein de sentiment religieux.

La pinacothèque compte aussi quelques œuvres précieuses de la première période de l'art bolonais, d'abord la Vierge du *Francia* (78), bien dans le genre de Lor. Costa, avec lequel il fut en relation. Les deux maîtres de Raphaël, *Tim. Viti* et le *Pérujin*, y sont également bien représentés, le premier par sa Madeleine (204) et le second par une Vierge glorifiée (197). — La perle de la galerie, la STE CÉCILE DE RAPHAEL, laisse une impression ineffaçable, qui résulte du talent unique qu'avait ce maître de transfigurer ses personnages jusqu'à la vision, tout en leur donnant des formes humaines et gracieuses. Tout y est habilement calculé, les instruments brisés, le chœur des anges, la distribution des rôles, la gradation des caractères, etc., et tout y paraît néanmoins si simple et si naturel, qu'il semble qu'on ne saurait se le figurer autrement.

Le 1<sup>er</sup> CORRIDOR à dr., qui contient des tableaux de peintres de Bologne de la seconde moitié du xvii<sup>e</sup> s. et du xviii<sup>e</sup> et à dr. duquel sont trois salles dont il sera question p. 307, nous conduit à la salle A.

SALLE A, dite *salle du Guide*, parce qu'elle contient des œuvres importantes de ce maître (v. p. 293), le meilleur élève des Carrache. A dr., \*137, Samson, vainqueur des Philistins, buvant avec la mâchoire d'âne; 138, la Vierge au rosaire, peinte sur soie en 1630, pour servir de bannière; 140, St Sébastien; \*\*134, Madone della Pietà, avec St Pétrone, St Charles Borromée, St Dominique, St François et St Proculé, tableau peint en 1616 pour le compte de la municipalité, qui, outre le prix convenu, donna à l'artiste une chaîne d'or et une médaille; 139, St André Corsini; \*136, Jésus en croix,

avec la Vierge, la Madeleine et St Jean; \*135, le Massacre des Innocents; 141, le Couronnement de la Vierge, avec des saints. Autres tableaux: 2, 3, *l'Albane*, Baptême de J.-C., Vierge au rosaire; 96, *Giov. Fr. Gessi*, St Bonaventure ressuscitant un enfant; s. n°, *C. Cignani*, la Vierge et des saints; 175, *Elis. Sirani*, St Antoine de Padoue. A l'escalier de la salle suiv., 142, le *Guide*, esquisse au crayon de l'Ecce Homo; 30, *Sim. Cantarini*, portr. du *Guide*. Au milieu sur un chevalet, 360, *Nic. da Foligno*, la Vierge et des saints, adorant l'enfant Jésus, et au revers une Annonciation.



SALLE B ou *salle des Carrache*: à dr., 12, le *Guerchin*, Guillaume d'Aquitaine recevant l'habit religieux des mains de St Félix; 43, *L. Carrache*, la Transfiguration; 206, le *Dominiquin*, Martyre de Ste Agnès; 36, *Ann. Carrache*, Vierge sur des nues, avec St Louis, St Alexis, St Jean-Baptiste, St François, Ste Claire et Ste Catherine; 35, *Aug. Carrache*, l'Assomption; 47, *L. Carrache*, Conversion de St Paul; 13, le *Guerchin*, St Bruno et un autre chartreux priant la Vierge dans le désert; 55, *Cavedone*, Vierge sur des nues, avec des saints; 48, 45, *L. Carrache*, Vierge avec St Jérôme et St François, Nativité de St Jean-Baptiste; 34, *Aug. Carrache*, Communion de St Jérôme; 207, 208, le *Dominiquin*, Vierge au rosaire, Mort de St Pierre Martyr.

SALLE C ou *salle de Tiarini*: œuvres des *Procaccini*, de *Pellegrino Tibaldi*, d'*Al. Tiarini* et d'autres peintres de Bologne moins importants de la seconde moitié du xvi<sup>e</sup> s. jusqu'au milieu du xvii<sup>e</sup>.



SALLE D ou *salle de Raphaël*. Cette salle a, comme la suiv., un plafond peint en grisaille imitant le bas-relief, par *Silvio Gordini*. — 89, *Inn. da Imola*, St Michel; s. n<sup>o</sup>, *Marco Palmezzano*, Vierge, 74, *Prosp. Fontana*, Jésus descendu de la croix. Au-dessus, une copie du St Jean adolescent de *Raphaël*, par un de ses élèves.

\*\*152, *Raphaël*, Ste Cécile, commandée en 1513 par le cardinal Lor. Pucci pour l'église S. Giovanni in Monte (p. 301), mais qui ne fut guère peinte avant 1515. Elle a été à Paris de 1796 à 1815, et on l'y a transportée sur toile et fortement restaurée.

La jeune et belle patronne des musiciens vient de jouer une mélodie en présence de ses amis, et le ciel fait écho: six anges assis sur le bord des nues continuent l'air en chantant. Leurs accents ont rendu muets les saints sur la terre. Ste Cécile ne tient plus son orgue que machinalement; elle est dans le ravissement, la tête et les yeux levés vers le ciel, écoutant la mélodie. Tout autre est l'impression qu'éprouve l'apôtre St Paul, à sa gauche; plongé dans la plus profonde rêverie, il semble aussi transporté hors de notre monde. D'un autre côté Ste Madeleine, à droite de Ste Cécile, tenant un vase de parfum, forme un agréable contraste; elle éprouve une jouissance sensible. Au second rang se voient St Jean l'Évangéliste, et St Augustin ou St Pétrone. A cette variété dans les caractères et à ce choix heureux d'expressions s'ajoute l'ordonnance harmonieuse des couleurs. Le ton le plus accentué est celui de la tunique jaune rehaussée d'or de Ste Cécile; dans le St Paul, c'est le rouge du manteau qui domine, rehaussé par le ton vert du vêtement de dessous, et le costume de Ste Madeleine est bleu-violet. Enfin les tons sont adoucis et mis en harmonie avec le fond par les deux saints du second plan, qui jouent pour le coloris le même rôle que pour l'expression et les sentiments. (Springer.)

133, *Bagnacavallo*, Ste Famille, avec St Paul, St Benoît et Ste Madeleine. 116, *le Parmesan* (Mazzuola), Vierge avec Ste Marguerite, St Jérôme et St Augustin. 198, *Georges Vasari*, le Repas de Grégoire 1<sup>er</sup>, peint en 1540, un de ses meilleurs tableaux. 26, *Giul. Bugiardini*, la Vierge sur un trône et entourée de saints. \*197, *le Perugin*, la Vierge glorifiée, avec St Michel, St Jean l'Évangéliste, Ste Catherine et Ste Apolline. 61, *Cima da Conegliano*, Vierge. 145, *le Tintoret*, la Visitation.

SALLE E ou *salle du Francia* (François Fr.), qui contient des œuvres importantes de cet artiste (p. 293): 371, l'Annonciation, avec St Jean l'Évangéliste, St François, St Georges et St Bernard (1500); s. n<sup>o</sup>, la Vierge avec St Bernard; 83, Jésus pleuré par des anges; à g., deux baisers de paix en argent niellé, du même artiste; 82, Adoration des bergers, Vierge et Crucifimement, dans un beau paysage; 372, Vierge sur un trône, avec St Paul et St François, œuvre de jeunesse; s. n<sup>o</sup>, autre Vierge, avec St Augustin, St Jean-Baptiste, St Georges et St Etienne; 79, l'Annonciation, avec St Jean-Baptiste et St Jérôme; 81, la Vierge adorant l'enfant Jésus, avec des saints et les donateurs (1499); \*78, la Vierge sur un trône, avec des saints, des anges faisant de la musique et le donateur en prière, œuvre de jeunesse (1494). — Ensuite: 84, *Jacques Francia*, Vierge avec 5 saints; 204, *Tim. Viti*, Ste Madeleine (vers 1508); 197, *Amico Aspertini*, Adoration de l'enfant Jésus; 392, 65, 376, *Lor. Costa*, Vierge avec St Sébastien et St Jacques, œuvre de jeunesse (1491); St

Pétrone, St François d'Assise et St Thomas d'Aquin (1502); Mariage de la Vierge; 64, *Fr. Cossa*, Vierge avec St Pétrone, St Jean l'Évangéliste et le donateur en prière et, au-dessus, l'Annonciation, œuvre principale de ce peintre de Ferrare, dont les tableaux sont rares (1474); au-dessus, 215, *Lor. Costa*, Vierge avec St Pétrone et Ste Thècle (1496); 373, *le Francia*, Jésus en croix et plusieurs saints.

V<sup>e</sup> CORRIDOR, à g., où sont les tableaux anciens. En face, 102, *Giotto*, triptyque de l'église degli Angioli; au milieu, la Vierge; sur les volets St Pierre et St Paul, les archanges St Michel et Gabriel. Au mur transversal, 205, *Ant. et Bart. Vivarini da Murano*, la Vierge sur un trône et des saints, dans un riche cadre goth. (1450). — Nous descendons maintenant quelques degrés et nous allons tout droit.

II<sup>e</sup> CORRIDOR: à g., 277, *Luca Cambiaso*, Adoration de l'enfant Jésus; s. num., *le Primatice*, Concert; *le Guerchin*, St Pierre Martyr.

III<sup>e</sup> CORRIDOR: *le Caravage*, la Fille d'Hérodiade; *Luca Giordano*, Jésus descendu de la croix.

IV<sup>e</sup> CORRIDOR: *manière de Hugo van der Goes*, Vierge; *Sustermans*, portr. d'homme; 275, *Raph. Mengs*, portr. de Clément XIII.

VI<sup>e</sup> CORRIDOR, parallèle au IV<sup>e</sup>, riche collection de gravures et d'estampes.

Des 3 salles à côté du 1<sup>er</sup> corridor, la 1<sup>re</sup> contient encore à g. du côté de l'entrée, une Vierge avec des anges faisant de la musique, par *Dosso Dossi*; une Ste Famille, par *le Garofalo*, etc. — Les deux autres contiennent des tableaux modernes sans importance.

En prenant à l'Académie la via delle Belle Arti, on arrive au palais Bentivoglio (pl. 34, F 3), bâti au xvi<sup>e</sup> s. sur l'emplacement du château de cette puissante famille, détruit sous le pape Jules II. — Près de là, au S.-O., sur la PLACE ST-MARTIN (pl. F 3-4),

**S. Martino Maggiore**, église des carmes du style goth., de 1313.

1<sup>re</sup> chap. de g., \*la Vierge sur un trône, entourée de St Roch, St Bernardin, St Antoine et St Sébastien, avec une Piété dans le haut et un Portement de croix dans le bas, par *le Francia*. Au-dessus, un vitrail, St Jacques de Compostelle, d'après un carton du *Francia*. Au dernier autel de g., une Assomption, avec une Résurrection dans le haut, par *Lor. Costa*. Au 1<sup>er</sup> autel de dr., une Adoration des mages, par *Girol. da Carpi*. Au 5<sup>e</sup>, une Vierge avec St Martin et St Nicolas évêques. A côté de la sacristie, le tombeau du philologue Beroaldus, avec son buste, par *Vinc. Onofri* (1504).

Au N. de la ville, en deçà du mur d'enceinte, est une éminence dite la *Montagnola* (pl. E F 1-2), promenade où il y a quelques bronzes par *Diego Sarti* et où se trouve le *jeu de ballon* (p. 291). On descend de là à l'O., par un bel escalier neuf, à la via dell' *Indipendenza* (p. 299), qui mène à la grande gare, et à la *porte Galliera* (pl. E 1). — Au S., la *piazza del Otto Agosto*, où les Autrichiens furent attaqués en 1848 par les Bolognais et forcés à quitter la ville. A quelques pas au S.-O., via dell' *Indipendenza*, une statue sans importance d'Ugo Bassi (1888).



A la porte Castiglione, à g., est l'église **S. Maria della Misericordia** (pl. F 7). Quand elle est fermée, sonner à la porte à dr. 2<sup>e</sup> chap. à dr., vitrail rond d'ap. *le Francia*, la Vierge et J.-C. Dernière chap. de dr., autre vitrail d'ap. *le Francia*, St Jean-Baptiste. Au maître autel et sur les côtés un Christ et une Annonciation par *Lor. Costa* (1499). Au dernier pilier du bas côté de g., une fresque de l'école du *Francia*, représentant un évêque et quatre religieux. Au 3<sup>e</sup> autel de g., St Népomucène par *G.-M. Crespi*; au 2<sup>e</sup>, la Vierge et des saints par *le Bagnacavallo*, le meilleur tableau de ce peintre.

Entre les portes S. Stefano et Castiglione (pl. H G F 7) est le parc dit **Giardini Margherita**, créé en 1889 et qui s'étend jusqu'aux contreforts des Apennins. C'est maintenant la promenade favorite de Bologne. L'entrée principale est à la porte S. Stefano, à l'extrémité du tramway, et il y a des entrées latérales pour les piétons et les voitures. Il s'y donne des concerts dans la partie E. (v. p. 291). Au milieu, un étang avec des barques.

A 10 min. de la PORTE D'AZEGLIO (pl. D 7; 2<sup>e</sup> rue à dr., bordée d'un chemin de croix), près de la casa Minghetti, se trouve **S. Maria Mezzaratta** (fermée), qui a de vieilles fresques bolonaises. La *villa di Mezzaratta*, à côté, a de jolis jardins et jouit d'une belle vue. Cartes d'entrée à l'hôtel Brun.

Une route neuve à 5 min. de la porte d'Azeglio, à dr. de la via Panoramica, mène en 1/4 d'h. à l'anc. couvent de **S. Michele in Bosco**, fondé en 1437 et supprimé en 1797. Il y a maintenant un *Institut orthopédique*. On a devant l'église un joli coup d'œil sur la ville et la plaine. Pour visiter l'intérieur, s'adresser à dr. au «dimostratore» (50 c. de pourb.). L'église même renferme des restes de fresques du *Bagnacavallo* et d'autres. Il y a aussi au cloître des fresques des *Carrache* et de leurs élèves, dont les sujets sont tirés de l'histoire de St Benoît et de celle de Ste Cécile; mais elles sont très endommagées.

Un peu au-dessous de S. Michele est la *villa Revedin*, dont le parc offre quantité de beaux points de vue. On y est admis en l'absence du propriétaire. En revenant de là par le chemin direct, on arrive en quelques min., en tournant à dr. à un pavillon, aux *Giardini Margherita* (v. ci-dessus).

A 25 min. de la PORTE S. ISATA (pl. A 4), à l'O. de la ville, l'anc. **Chartreuse** (*Certosa*), construite en 1335, où l'on peut aller en tramway ou bien en 1/4 d'h. de Meloncello (v. p. 309). Elle a été transformée en *cimetière* (campo santo) en 1801. On a découvert en 1869 qu'elle occupe l'emplacement d'une vieille nécropole étrusque. L'entrée est à l'angle N.-O. Le gardien, dans la 1<sup>re</sup> cour à g., est bien renseigné (50 c. à 1 fr.).

La CHAPELLE renferme des peintures d'*Elis. Sirani* et de *Cesi*, des stalles de 1539 et 1611, etc. — Dans les cloîtres, d'abord de vieux monuments provenant d'églises supprimées, ceux de l'entrée du xiii<sup>e</sup> s., les autres, à dr., du xv<sup>e</sup> s.; plus loin à dr., du xiv<sup>e</sup> s.; à g., du xvi<sup>e</sup> s. Puis, dans les arcades, des monuments modernes, la plupart en marbre, où l'on remarque la Foi, par *Galletti*, et la Douleur, par *Monari*. Au milieu, les tombeaux ordinaires. Quantité de noms illustres, par ex. celui du philologue *Gaspard*

*Garatoni* (m. 1817), de la savante *Clotilde Tambroni* (v. p. 292). Monument de *Léitia Murat-Pépoli* (1802-1859), avec la statue de son père le roi Murat, par *Vinc. Vela*. Dans une rotonde, des bustes de professeurs célèbres, tels que *Mezzofanti*, *Galvani*, *Costa*, *Schiassi*, *Mattei*, maître de Rossini, etc. *Crématoire* intéressant.

Du côté de la PORTE SARAGOZZA (pl. A 6), à 1 h. au S.-O. de la ville, se trouve le pèlerinage de la **Madone de St-Luc**, sur le *mont della Guardia*. Son nom lui vient d'un vieux tableau apporté de Constantinople en 1160. L'édifice actuel est l'œuvre de *Dotti* (1731). On y monte par un *portique* de près d'une lieue de long, construit de 1676 à 1739 et qui a 635 arcades, avec un grand nombre de chapelles. Il s'en détache un embranchement du côté du cimetière (v. p. 308). — Tramway à vapeur de la place Malpighi (v. p. 291), jusqu'à *Meloncello*, au pied de la hauteur. Il y a quantité de degrés à monter ou une route carrossable à côté du portique. La meilleure route pour les voitures est toutefois celle qui prend à g. à 12 min. de la porte Saragozza, par la vallée du *rio Ravone*. Elle monte en lacets, prend à dr. au bout de 1 h., fait un grand détour à *Monte Albano* et atteint l'église à 3/4 d'h. de la bifurcation. \*Vue surtout belle des fenêtres de la montée au S. du portail de l'église et du dôme, accessible par un escalier du toit de l'église (50 c. à 1 fr.). Elle s'étend des Apennins à l'Adriatique. Les constructions qui avoisinent l'église sont maintenant affectées au service militaire et fermées au public.

DE BOLOGNE A PORTOMAGGIORE (p. 290), 47 kil. de chemin de fer, en 2 h., sans intérêt particulier. Départ de la porte St-Vital (pl. H 5). A *Budrio* (16 kil.), bifurcation sur *Massalombarda* (v. p. 311). — DE BOLOGNE A S. FELICE SUL PANARO (p. 281), 43 kil. de chemin de fer, en 1 h. 1/2, aussi sans intérêt particulier. On prolonge la voie sur *Dossobuono* (p. 176).

## 50. De Bologne à Florence par Pistoie.

133 kil. Ch. de fer. Trajet de 3 h. par le rapide, et 4 h. en express pour 16 fr. 55 ou 11 fr. 60; 4 h. 3/4 à 6 h. en train omn., pour 15 fr., 10 fr. 55 ou 6 fr. 75. Travaux d'art des plus remarquables. Belles échappées sur les vallées et les gorges des Apennins, surtout à g.; plus loin sur les riches plaines de la Toscane.

*Bologne*, v. p. 290. — On longe les versants du mont della Guardia (v. ci-dessus), dans le voisinage du *Reno*, rivière qu'on franchit un peu au delà de Bologne. Ce fut sur une île du *Reno*, non loin de Bologne, qu'Octave, Antoine et Lépide formèrent, l'an 43 av. J.-C., le second triumvirat.

5 kil. *Borgo Panigale*. — 10 kil. *Casalecchio di Reno*. Galéas Visconti vainquit Jean Bentivoglio aux environs, en 1402, et les Français, l'armée du pape Jules II, commandée par le duc d'Urbin, en 1511. — La vallée du *Reno*, qu'on remonte, se rétrécit. — 19 kil. *Sasso*. La *Setta* se jette près d'ici dans le *Reno*. Cette petite rivière alimente les fontaines de Bologne au moyen d'un aqueduc souterrain construit par Auguste et rétabli en 1881.